



3<sup>ème</sup> RASSEMBLEMENT ŒCUMENIQUE EUROPEEN  
Sibiu, Roumanie  
4 – 9 Septembre 2007

Document/Dokument/Documento

**025-07**

---

**PROVISIONAL TEXT - CHECK AGAINST DELIVERY**

Sibiu, Mercredi 5 Septembre 2007  
10:15 - 13:00, Chapiteau  
Plénière inaugurale

Au  
Cardinal Péter Erdő  
Président du Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe (CCEE)  
et au  
Pasteur Jean-Arnold de Clermont  
Président de la Conférence des Églises d'Europe (KEK)

Je présente mes vœux fervents à tous les délégués et à tous les participants au *Troisième Rassemblement Œcuménique Européen* de Sibiu, dont le thème est important pour la réévangélisation de l'Europe : « La Lumière du Christ brille sur tous les humains. Espoir de renouveau et d'unité en Europe », et dont l'objectif primordial est de « redécouvrir une nouvelle lumière dans le Christ crucifié et ressuscité sur la voie de la réconciliation entre les chrétiens d'Europe ».

Je salue chacun de vous, et à travers vous, je voudrais adresser mes salutations au Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe et à la Conférence des Églises d'Europe. J'espère sincèrement que cette importante assemblée apportera des progrès sur la voie de l'œcuménisme, et contribuera au retour à l'unité pleine et visible de tous les chrétiens. C'est là une priorité pastorale à laquelle j'ai accordé une grande attention depuis le début de mon pontificat. Il est essentiel de travailler à l'unité visible de tous les chrétiens, afin que la lumière du Christ puisse briller sur tous les hommes.

Comme l'a dit mon prédécesseur, le Pape Jean-Paul, « Au Concile Vatican II, l'Église catholique s'est engagée de manière irréversible à prendre la voie de la recherche œcuménique, se mettant ainsi à l'écoute de l'Esprit du Seigneur, qui apprend à lire attentivement les *signes des temps* » (*Ut unum sint*, 3). « Croire en Christ signifie vouloir l'unité ; vouloir l'unité signifie vouloir l'Église » (*ibid.*, 9). Consciente de cela, l'Église catholique progressera sur la voie de l'unité et de la communion entre les chrétiens, une voie difficile, mais riche de joie (*Cf. ibid.*, 2).

Combien de *signes des temps* nous ont encouragés et soutenus sur cette voie au cours des dernières décennies – lors des précédents rassemblements œcuméniques

européens de Bâle (1989) et de Graz (1997) et lors de la signature de la *Charta Oecumenica* à Strasbourg (2001)! Les nombreuses rencontres et célébrations œcuméniques, ainsi que le dialogue œcuménique patient aux niveaux local et international, ont donné des signes encourageants et nous ont « fait prendre une conscience plus vive de l'Église comme mystère d'unité » (*Novo Millennio Ineunte*, 48). Pour qu'il y ait un vrai dialogue il faut savoir écouter, et pas seulement parler, et lorsque les personnes se rencontrent et s'écoutent, que ces rencontres donnent lieu à de bonnes relations, et que ces relations ouvrent à la compréhension, il se produit un approfondissement et une transformation de notre vie de chrétiens. Ainsi le dialogue ne se limite pas au champ des connaissances et à ce que nous pouvons faire. C'est la personne qui croit, et le Seigneur lui-même, qui sont au centre.

Deux éléments doivent orienter à nos efforts : le dialogue de vérité, et la rencontre sous le signe de la fraternité. Et leur base doit être l'œcuménisme spirituel. Le Concile Vatican II disait déjà : « Cette conversion du cœur et cette sainteté de vie, unies aux prières publiques et privées pour l'unité des chrétiens, doivent être regardées comme l'âme de tout l'œcuménisme » (*Unitatis Redintegratio*, 8). La prière pour l'unité est la voie royale vers l'œcuménisme. Elle mène les chrétiens d'Europe à une vision renouvelée du Christ et de l'unité de son Église. Elle nous permet en outre de nous confronter avec courage aux souvenirs douloureux qui ne manquent pas dans l'histoire de l'Europe, ainsi qu'aux plaies sociales de notre temps et au relativisme qui prédomine aujourd'hui. À toutes les époques, les grands artisans de la réconciliation et de l'unité ont été des hommes et des femmes de prière, comme l'ont été aussi les nombreux martyrs de toutes les confessions. Ils ont inspiré les chrétiens séparés, en les encourageant à trouver le chemin de la réconciliation et de l'unité.

Nous, chrétiens, devons être conscients que nous avons la tâche d'aider l'Europe et le monde à entendre la voix de celui qui a dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de vie » (*Jn* 8,12). Il est de notre devoir de faire resplendir la lumière du Christ pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui : non pas notre propre lumière, mais la lumière du Christ. Demandons à Dieu l'unité et la paix pour les peuples d'Europe, et réaffirmons notre volonté de travailler ensemble à un développement social plus juste dans notre continent, à l'Est comme à l'Ouest. À la rencontre de Sibiu, les participants pourront certainement trouver des idées précieuses pour la poursuite et l'approfondissement de la vocation spéciale de l'Europe. Celles-ci pourront ensuite contribuer à l'édification d'un futur meilleur pour les peuples d'Europe.

J'espère que le *Troisième Rassemblement Œcuménique Européen* de Sibiu réussira à créer des espaces de rencontre en vue d'une unité dans la diversité légitime. Dans une atmosphère de confiance mutuelle où les personnes sont conscientes que nos racines communes sont bien plus profondes que nos divisions, nos autosuffisances trompeuses tomberont, l'éloignement sera surmonté, et les bases communes de notre foi seront vécues spirituellement. L'Europe a besoin d'espaces de rencontre et d'expériences d'unité dans la foi sous la conduite de l'Esprit. Je prie Dieu pour que votre Rassemblement de Sibiu soit un tel espace.

Que la lumière du Christ éclaire le chemin du continent européen ! Que le Seigneur bénisse vos familles, vos communautés, vos Églises, et tous ceux qui se déclarent disciples du Christ, dans toutes les régions d'Europe.

